

La chirurgie cardiaque utilise une nouvelle arme : le froid !

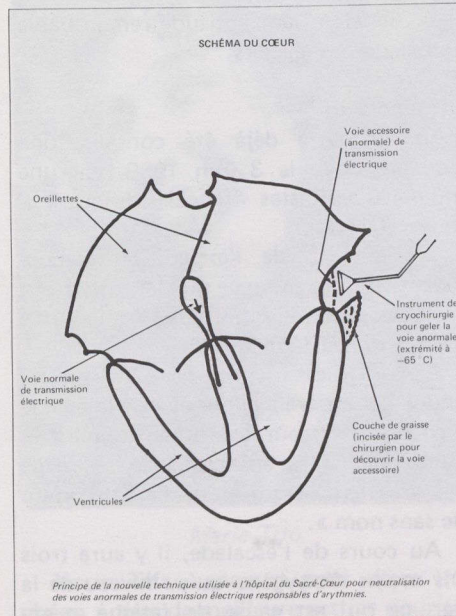
Pourquoi le chirurgien prendrait-il le risque d'opérer un muscle aussi vital que le cœur quand il peut congeler les parties qui fonctionnent mal.

Tel est le principe qui a guidé les médecins de l'hôpital du Sacré-Cœur de Montréal lorsqu'ils ont réalisé trois interventions par cryochirurgie visant à régulariser les battements du cœur. Les trois patients, tous âgés de moins de 35 ans, se portent très bien.

S'il s'agit d'une première à Montréal, en Ontario, où elle a été mise au point, la cryochirurgie cardiaque a permis de traiter plus d'une cinquantaine de malades atteints d'arythmie depuis deux ans. Quelques centres médicaux des États-Unis l'ont aussi adoptée.

Le personnel du Sacré-Cœur prévoit utiliser la cryochirurgie surtout pour guérir une forme d'arythmie connue sous le nom de maladie de Wolff-Parkinson-White. Dans cette maladie, le dérèglement des battements cardiaques tient à des fibres musculaires anormales qui créent une interférence entre la contraction des oreillettes et celle des ventricules.

Environ un Québécois sur 500 souffre d'une telle anomalie à la naissance mais à peine 15 % des personnes atteintes souffrent d'une arythmie assez grave pour que leur vie soit en danger. Depuis dix ans,



par contre, on a découvert un taux élevé de morts subites même chez ceux dont l'état ne semble pas inquiétant. La maladie suscite donc plus d'attention. Dans les cas graves, quand les médicaments sont inefficaces, on doit se résoudre à « tuer » les fibres défectueuses. Cette situation devrait se présenter environ 35 fois par an au Québec, selon les évaluations actuelles.

Grâce aux appareils dont la Fondation des maladies du cœur et la Fondation du

Sacré-Cœur viennent de faire don à l'hôpital, les chirurgiens peuvent déterminer l'emplacement des fibres musculaires défectueuses et congeler celles-ci localement, à une température de -65°C pendant quelques minutes.

Quand ils sont traités de cette façon, les tissus, bien qu'ils ne soient plus vivants, conservent une bonne partie de leur résistance, si bien que le cœur est moins affecté. De plus, l'intervention peut se faire en peu de temps. Il n'est même pas toujours nécessaire d'utiliser le cœur-poumon artificiel pendant l'opération.

Économie mixte et péréquation

Les Canadiens aiment à rappeler que le Canada est le plus vaste pays de l'hémisphère occidentale et le second de la planète. Sa superficie de près de dix millions de km^2 , que l'on pourrait facilement superposer sur un territoire allant des Montagnes de l'Écosse aux confins de l'Oural, constitue une immense masse territoriale s'étendant de l'Atlantique au Pacifique.

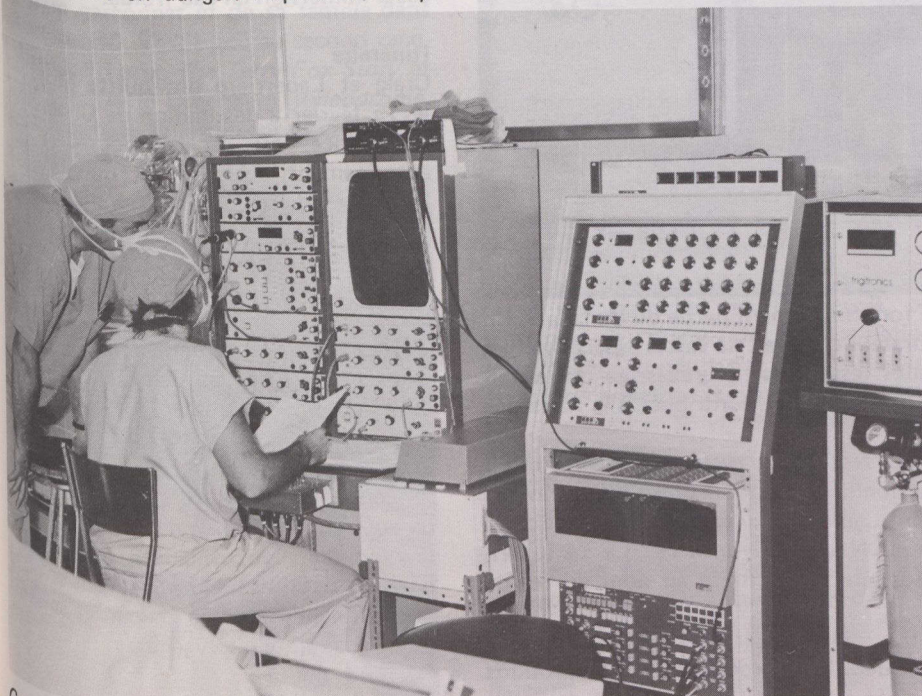
Ces réalités géographiques ont façonné le caractère des habitants et ont déterminé l'évolution politico-économique du pays.

Géographie et communications

Dès 1867, il apparut qu'un chemin de fer transcontinental était l'instrument nécessaire de notre unité territoriale. Mais, plus de trente ans plus tard, on devait se rendre à l'évidence : le Canadien pacifique, société privée, ne pouvait, seul, satisfaire aux besoins d'un pays qui avait la taille de l'Europe. L'État entreprit la formation d'un second réseau ferroviaire : le Canadien national. Par la suite, à mesure que se développaient les transports avec la mise sur pied d'un réseau aérien composé de sociétés d'État, privées et mixtes, le régime des économies parallèles s'implantait davantage.

L'ère de la communication individuelle et instantanée s'ouvrit en 1876 avec l'invention du téléphone par Alexander Bell qui réalisa dans sa maison de Brantford, en Ontario, le vieux rêve de la transmission de la voix humaine. Le développement rapide de la téléphonie et, par la suite, de la radiodiffusion devait déboucher sur l'aménagement d'un système de télécommunications unifié et, du même coup, allait s'ouvrir l'ère de l'économie mixte proprement dite.

Qu'il s'agisse du téléphone, de la radio-
(suite à la page 8)



Ces nouvelles machines permettent de soigner certaines formes d'arythmies cardiaques par cryochirurgie : l'appareil du centre sert à déclencher artificiellement des arythmies pendant que les deux médecins examinent comment se comporte le cœur. Cela leur permet de déterminer quelle partie du cœur fonctionne mal.

Photo Jeannot